

LES BANQUES ONT LA VERTU QUI TIRE

RÉGION

06/09/2021

SERAING

Belfius refuse une escort girl

A.B.

Manon voulait que tout soit clair.

Photo prétexte PhotoNews



Manon voulait que tout soit clair. Photo prétexte PhotoNews

Manon (prénom d'emprunt), une jeune Liégeoise, vient de vivre une expérience difficile, pour ne pas dire humiliante. Alors qu'elle demandait l'ouverture d'un compte professionnel afin d'exercer son activité d'escort girl indépendante dans un cadre légal, elle s'est gentiment vu montrer la porte par Belfius à Seraing.

La Liégeoise a contacté nos confrères de « La Première » afin de partager sa mésaventure et son... désarroi. Heureusement, une autre banque a accepté d'ouvrir un compte professionnel au nom de Manon.

« Dans le bureau, l'employé de chez Belfius m'a demandé les renseignements habituels pour l'ouverture d'un compte professionnel, avant de me demander pour quelle activité je me déclarais », raconte Manon à nos confrères de La Première. « Je lui ai donc dit que je me déclarais en tant qu'escort et masseuse bien-être. »

La réaction a été pour le moins surprenante. « L'employé m'a dit que s'il avait su, il ne nous aurait pas demandé de venir, parce que Belfius aidait les jeunes indépendants mais pas les personnes comme ça. J'étais choquée. J'ai répondu d'accord, mais pouvez-vous m'expliquer pourquoi ? Il m'a alors expliqué que cette activité générait beaucoup d'argent en noir, ce à quoi j'ai répondu que justement, si je me déclarais, c'était pour ne pas faire d'argent en noir et qu'il n'y avait pas intérêt à se déclarer dans ce cas-là. »

Au moment de prendre congé, Manon a tenu à préciser que d'autres activités comme, par exemple, les voyantes utilisaient le même code NACE (qui classe les activités économiques des entreprises) que le sien. « Si j'étais voyante, j'aurais pu ouvrir un compte chez lui », a précisé Manon.

Belfius a refusé de dévoiler les raisons de ce refus. Ceci pour des raisons de confidentialité. Pour expliquer cette décision, des spécialistes évoquent le « dérisking », une technique qui consiste, pour les banques, à réduire les risques d'avoir, dans leur portefeuille de clients, des comptes liés au blanchiment ou à la fraude. Certaines professions ne sont pas toujours les bienvenues, comme les diamantaires, les travailleurs du sexe et, parfois même, l'Horeca.